

PROMOTION CAPITAINE DESSERTTEAUX



Le Parrain

Le capitaine Henry Desserteaux est devenu le 20 juillet 2024 le parrain de la 210^e promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Après des études au lycée Carnot à Dijon, il intègre en 1937 l'École spéciale militaire, promotion Marne et Verdun. Puis en 1939, il rejoint en qualité de sous-lieutenant le 70^e bataillon alpin de forteresse. En juin 1940, il est à la tête de la section chargée de la défense de la redoute Ruinée.

Après l'armistice, Desserteaux rallie le 13^e BCA où il est promu lieutenant en 1941. Placé en congé d'armistice, il entre alors dans la Résistance où il multiplie les coups d'éclat. Très engagé dans le bataillon de Savoie de l'armée secrète, il y forme des hommes le jour et organise des sabotages la nuit. En permanence à l'avant-garde de ce bataillon, il participe aux combats de libération de la Maurienne. Promu capitaine en mars 1944, il participe aux assauts du sommet du roc Noir tenu par les chasseurs de montagne allemands. Il réalise alors l'un des plus fameux exploits de la campagne des Alpes en faisant prisonniers par une manœuvre audacieuse 14 artilleurs et en s'emparant d'un canon de 77 mm. Il termine la guerre avec le 13^e BCA en Autriche.

Volontaire pour servir en Indochine, il est immédiatement suivi par 52 de ses hommes qui voient en lui un chef exemplaire. Il prend le commandement d'une compagnie de marche formée d'hommes des 6^e, 11^e, 13^e et 27^e BCA, au sein du 110^e RI. Grâce aux raids qu'il dirige dans la chaîne annamitique, il entretient un climat d'insécurité chez l'adversaire et capture de nombreux ennemis. Sa compagnie occupe à partir de l'été 1947 une série de points d'appui dans la plaine côtière. Elle défend ainsi le poste de Dat-Do avec héroïsme face aux assauts des bataillons vietminh.

Dans la nuit du 25 septembre 1947, alors qu'il est en mission de reconnaissance de la base d'attaque d'une opération, il est pris dans une violente embuscade et une rafale le touche en pleine poitrine. Le capitaine Desserteaux meurt en Indochine, la veille de ses 30 ans.

Il est chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume et titulaire de six citations dont quatre à l'ordre de l'armée ; « sa mort prive la France d'un de ses meilleurs enfants et l'armée d'un héros. »

L'insigne

Écu d'azur à la carte d'Indochine de gueules avec la date 1947 en argent et une voile de jonque d'argent à dextre ;
au cœur, l'insigne du 70^e bataillon alpin de forteresse d'argent et l'insigne des Forces Françaises de l'Intérieur d'or ;
la Gloire esquissant des sommets des Alpes à senestre ;
l'insigne du 13^e BCA en pointe ;
le tout broché d'une épée adextrée en pal gardée d'or à la lame d'argent chargée de l'inscription « CNE DESERTEAUX »

